

Prévention du VIH/SIDA : ce qu'il faut retenir de la PREP

23 novembre 2024 à 20h 04 - [Ousmane CISSE](#)

Pandémie mondiale, le VIH/SIDA continue d'endeuiller des familles encore aujourd'hui. Et ce, malgré les nombreux progrès enregistrés par la science dans le traitement et la prévention de cette maladie. Depuis sa découverte au début des années 1980, le VIH/SIDA a touché des millions de personnes à travers le monde, provoquant une crise sanitaire mondiale sans précédent.

Les efforts combinés des chercheurs, des professionnels de la santé et des organisations communautaires ont permis de développer des stratégies efficaces pour contrôler la propagation du virus et améliorer la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH. Parmi ces avancées, la Prophylaxie Pré-exposition (PREP) émerge comme une stratégie clé pour la prévention du VIH.

La PREP est une stratégie de prévention du VIH pour les personnes non infectées par le virus du VIH/SIDA. Contrairement au traitement post-exposition (TPE), qui s'applique seulement en cas d'exposition au VIH (comme un accident de travail à l'hôpital ou un rapport sexuel non protégé), la PREP est un traitement prophylactique pris avant une exposition potentielle au virus. Cette méthode préventive est particulièrement utile pour les individus à haut risque d'infection, notamment les travailleurs du sexe, les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, les utilisateurs de drogues injectables, et les partenaires de personnes séropositives.

Le traitement PREP implique la prise quotidienne d'antirétroviraux (Tenofovir disoproxil + emtricitabine). La posologie est un comprimé par jour, sans moment précis dans la journée, mais exige une rigueur et une ponctualité dans la prise. Par exemple, si le premier comprimé est pris à 10h05, les suivants doivent être pris à la même heure chaque jour pour assurer l'efficacité maximale du traitement. Selon Dr Emmanuel Denis Kolié, médecin au service de prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA à l'hôpital préfectoral de Dubréka, *« quand les consignes sont respectées, ces médicaments atteignent leur efficacité dès le 7e jour du traitement et la durée initiale du traitement est d'un mois »*.

L'efficacité de la PREP comme stratégie de prévention du VIH a été largement prouvée par de nombreuses études cliniques. En suivant correctement le traitement, les individus peuvent réduire leur risque de contracter le VIH de plus de 90%. Ce niveau de protection fait de la PREP un outil puissant dans la lutte contre la propagation du VIH, permettant d'éviter de nouvelles infections et de contrôler l'épidémie.

Toutefois, la PREP n'est pas sans contre-indications. Dr Kolié souligne que, *« ce traitement n'a pas de risque majeur, mais a des contre-indications. Il ne doit pas être utilisé chez les personnes qui ont une insuffisance rénale, chez les personnes allergiques à un des constituants et chez les personnes déjà atteintes du VIH »*. Ces contre-indications nécessitent une évaluation médicale préalable pour s'assurer que la PREP est une option sûre et appropriée pour chaque individu.

Pour bénéficier de la PREP, le traitement doit être prescrit par un professionnel de santé expérimenté. *« Après le traitement, la personne doit revenir à l'hôpital pour un examen, »* ajoute Dr Kolié. Cet examen permet de déterminer le statut sérologique de l'individu et d'ajuster les mesures de prévention ou de traitement en conséquence. La surveillance médicale continue est essentielle pour garantir l'efficacité du traitement et pour prévenir toute complication potentielle.

En résumé, la PREP représente un progrès significatif dans la prévention du VIH, offrant une protection efficace aux personnes à risque. Son utilisation, combinée à d'autres stratégies préventives comme l'utilisation des préservatifs et la réduction des comportements à risque, contribue à réduire la transmission du virus et à sauver des vies. Cependant, il est crucial que les individus souhaitant utiliser la PREP consultent des professionnels de santé qualifiés pour une évaluation complète et un suivi régulier.

Elisabeth Zézé Guilavogui – Contributrice de Génération qui ose